

Une étude comparative entre *Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas Père et *Denizci Hasan* (Hasan le Marin) d'Ahmet Mithat Efendi¹

Ali YAĞLI²

APA: Yağlı, A. (2020). Une étude comparative entre Le Comte de Monte-Cristo d'Alexandre Dumas Père et Denizci Hasan (Hasan le Marin) d'Ahmet Mithat Efendi. *RumeliDE Dil ve Edebiyat Arařtırmaları Dergisi*, (18), 457-469. DOI: 10.29000/rumelide.706107

Résumé

Alexandre Dumas Père est l'un des auteurs le plus connu par ses romans historiques et d'aventures parmi les écrivains français au XIXe siècle. Son roman *Monte-Cristo* n'a pas été seulement traduit dans de nombreuses langues mais encore adapté plusieurs fois au cinéma. *Monte-Cristo* a été traduit l'un des premiers romans français en turc lors de la littérature Tanzimat. Il est hors de doute qu'Ahmet Mithat a composé *Denizci Hasan* après avoir lu *Monte-Cristo*. Nous avons constaté que Mithat a créé le même air romantique, exotique et romanesque dans son roman. Le fait qu'Edmond Dantès et Hasan soient des marins rapproche les deux héros l'un de l'autre non seulement sur le plan professionnel mais encore sur le plan caractère. L'étude est basée sur la technique d'analyse de documents utilisée dans la méthodologie de recherche qualitative. Le but de notre travail est, en suivant une méthode de comparaison thématique, de mettre en évidence certains faits similaires, certains événements analogues et coïncidents ainsi que certaines circonstances différentes dans les deux romans. Pourtant cette étude comparée entre *le Comte de Monte-Cristo* et *Denizci Hasan* nous a permis de découvrir quelques points communs entre Dumas Père et Mithat. Par exemple, les deux auteurs aiment écrire longuement, et leurs imaginations sont très riches. En France, Dumas Père est l'un des auteurs beaucoup plus critiqués à cause de son style; de même Mithat est, parmi les littérateurs turcs, très critiqué par la même raison. Quand nous avons examiné l'écriture de Dumas Père, nous avons constaté que Mithat a pris le style de Dumas Père comme model.

Mots-clés: Alexandre Dumas Père, Monte-Cristo, Ahmet Mithat Efendi, Hasan le Marin.

Alexandre Dumas Père'in *Monte-Cristo Kontu* adlı romanıyla Ahmet Mithat Efendi'nin *Denizci Hasan* adlı romanının karşılaştırılması

Öz

Alexandre Dumas Père 19. yüzyıl Fransız yazarları arasında daha çok tarihi ve macera romanlarıyla tanınmış meşhur bir romancıdır. Yazarın *Monte-Cristo Kontu* adlı romanı birçok dile çevrilmesinin yanı sıra sinemaya da en fazla uyarlanan romanlar arasında yer alır. *Monte-Cristo Kontu* Tanzimat Edebiyatı döneminde Türkçeye çevrilen ilk romanlar arasında yer alması bakımından büyük önem arz etmektedir. Ahmet Mithat Efendi *Monte-Cristo Kontu* romanını okuduktan sonra *Denizci Hasan*'ı yazdığı bu romanının ön sözünde belirtir. Ahmet Mithat'ın *Monte-Cristo Kontu*'ndaki aynı romantik, egzotik ve romanesk unsurları kendi romanına yansıttığı söylenebilir. *Monte-Cristo*'nun Edmond Dantès'i ve *Denizci Hasan*'ın ana kahramanı Hasan'ın sadece meslekleri değil aynı zamanda karakterleri de birbirine benzer. Çalışmamız nitel araştırma yöntemi içerisinde yer alan doküman

1 Ce travail a été produit de la thèse de doctorat intitulée "Le Roman Turc au Regard du Roman Français au 19e Siècle"
2 Doç. Dr., Ondokuz Mayıs Üniversitesi, Eğitim Fakültesi, Yabancı Diller Eğitimi Bölümü (Samsun, Türkiye), ayagli@omu.edu.tr, ORCID ID: 0000-0002-0735-7331 [Makale kayıt tarihi: 08.09.2019-kabul tarihi: 20.03.2020; DOI: 10.29000/rumelide.706107]

analizine dayalı tematik bir karşılaştırma yöntemini takip ederek oluşturulmuştur. Her iki romandaki bazı benzerlikler ve farklılıklar, rastlantısal olaylar ve farklı koşullar da vurgulanmaktadır. *Monte-Cristo Kontu* ile *Denizci Hasan* arasındaki bu karşılaştırmalı çalışma bize Dumas Père ve Mithat arasında da bazı ortak noktaları keşfetmemize olanak sağladı. Örneğin, her iki yazarın da uzunca yazmayı çok sevdiğini ve zengin bir hayal gücüne sahip olduğu saptadık. Fransa'da Dumas Père çağdaşları tarafından yazım tekniği nedeniyle çok eleştirildi; benzer şekilde Ahmet Mithat da, Türk yazarlar tarafından kendi döneminde aynı nedenden dolayı çok eleştirilmiştir. Bu çalışma sonucunda Ahmet Mithat *Denizci Hasan*'ı, Dumas Père stilinden etkilenecek yazdığı ortaya çıkmaktadır.

Anahtar kelimeler: Alexander Dumas Père, Monte Cristo, Ahmet Mithat Efendi, Denizci Hasan.

A comparative study between the Count of Monte-Cristo of Alexandre Dumas Père and Denizci Hasan (Hasan The Sailor) of Ahmet Mithat Efendi

Abstract

Alexandre Dumas Père is one of the best known authors among French writers in the 19 th century by his historical novels and adventures. His novel *Monte Cristo* has been not only translated into several languages but also adapted to cinema several times. *Monte Cristo* was one of the first French novels translated into Turkish in the Tanzimat literature. There is no doubt that Ahmet Mithat composed *Denizci Hasan* after reading *Monte Cristo*. We found that Mithat created the same romantic and exotic air in his novel. Edmond Dantès and Hasan are the sailors and this brings two heroes closer not only to the professional side but also to the character. The study is based on the document analysis technique used in the qualitative research methodology. The purpose of our work is to highlight some similar facts and some coincidental events as well as some different circumstances in the two novels. Yet, this comparative study between *Monte-Cristo* and *Denizci Hasan* allowed us to discover some common points between Dumas Père and Mithat. For instance, the two authors like writing lengthy, and their imaginations are very rich. In France, Dumas is one of the authors who got criticized because of his style; Mithat is too much criticized among the Turkish literature for the same reason. When we examined the writing of Dumas, we found that Mithat took as a model Dumas Père in terms of his style in the novel.

Keywords: Alexander Dumas Père, Monte Cristo, Ahmet Mithat Efendi, Hasan the Sailor.

Introduction

Le mouvement littéraire qu'on appelle la littérature du Tanzimat nous apporte une source de matériaux assez riche pour l'étude comparative. Les apports réciproques dans toutes les littératures, les relations littéraires et culturelles permettent au comparatiste non seulement de "constater les éléments différents, communs et analogiques des œuvres composées dans des nations différentes, mais aussi de les analyser"(Aytaç, 2001, p. 1). Cette étude nous permet de mettre en évidence certains faits similaires, certains événements analogues et coïncidents ainsi que certaines circonstances différentes dans *Monte-Cristo* et *Denizci Hasan*. Donc il nous faut bien connaître le roman:

Par ses plus de trois cent œuvres, "Alexandre Dumas est l'un des auteurs les plus lus de son époque" (Leclercq, 2002, p. 1). Son chef-d'œuvre *le Comte de Monte-Cristo* est un roman d'aventures qui est composé grâce à "la coopération entre Dumas et Auguste Maquet, son collaborateur" (Bornecque, 1962, p. 7). Elle est composée de 117 chapitres et contient plusieurs personnages. *Le Comte de Monte-Cristo*

est l'histoire d'un jeune capitaine enrmmé dans une prison et en est sorti transformé en un surhomme. Le roman a paru en feuilleton dans *Le journal de Débat*, de 1844 à 1846. Dumas a reflété à son roman tous les éléments du roman d'aventures comme conspiration, amours, voyage, espionnage, banditisme, combat, souffrance et mort.

Quant à *Denizci Hasan*, il se compose de soixante et onze chapitres et de deux volumes. Comme Ahmet Mithat n'a pas terminé les aventures des personnages secondaires dans *Denizci Hasan*, il a dû rédiger une troisième à propos de ses lecteurs. On divise la trame du roman en quatre parties : l'amour de Cuzella et de Hasan, la séparation, la poursuite de la bien-aimée, et la fin heureuse. Les faits dans *Denizci Hasan* se déroulent, en plus de Hasan et Cuzella autour des personnages secondaires. Comme Mithat a composé *Denizci Hasan* sous l'influence de *Monte-Cristo*, on peut dire qu'il y a bien traduit la même atmosphère aventurière que *Monte-Cristo* (Akyüz, 1975, p. 14). Les corsaires, les amoureux perdus, l'enlèvement de fille, les voyages sur mer et sur terre, les esclaves, les combats, la souffrance et la réjouissance rendent le roman attractif.

Selon Mithat, *Le Comte de Monte-Cristo* a marqué, malgré tout, son empreinte à cette période comme un roman qui a habitué le peuple turc au roman. Il ne faut pas considérer cette similitude de *Denizci Hasan* comme une copie du *Comte de Monte-Cristo*. Il est possible de relier les ressemblances des événements aux imaginations de Dumas et de Mithat. En vérité, ces deux auteurs se ressemblent: ils aiment écrire davantage et longuement; leurs imaginations sont très riches. Soulignons que Mithat a pris comme modèle Dumas Père sur le plan du roman. Car il est d'accord avec Dumas sur la fonction du roman. Mithat, en écrivant des romans d'aventures, vise non seulement à instruire ses lecteurs mais aussi à les divertir. De ce fait, il introduit son héros Hasan dans plusieurs aventures dans des pays exotiques que ne connaissaient pas ses lecteurs. Etant donné que Mithat comme Dumas aime gonfler le récit, il ne permet pas aux héros de se rejoindre. Il allonge l'histoire pour que le lecteur se fasse du souci au sujet du résultat. En utilisant la technique du récit dans le récit, l'auteur introduit le lecteur dans les histoires des personnages secondaires comme si ceux-ci se faisaient connaître dans le roman par leurs amours autant que les héros principaux. Dans ce contexte *Denizci Hasan* est une œuvre de synthèse dans laquelle Mithat a essayé pour la première fois d'unir les caractéristiques du roman occidental à celles des contes populaires turcs. Il ne faut pas oublier que *Denizci Hasan* n'est pas seulement un commencement dans le domaine du roman pour son auteur et pour la littérature turque, mais un premier exemple du passage du conte au roman :

1. Les personnages principaux des deux romans

Soit dans *le Comte de Monte-Cristo* soit dans *Denizci Hasan* nous voyons une abondance des personnages. C'est la raison pour laquelle il nous est nécessaire de présenter ici certains personnages importants: Edmond Dantès est le capitaine du Pharaon. Après être sorti de la prison il deviendra le Comte de Monte-Cristo, L'abbé Busoni, Lord Wilmore, et Simbad le marin. Mercédès, fiancée de Dantès, épouse plus tard de Fernand Mondego de qui elle aura un fils nommé Albert. Fernand Mondego est un pêcheur à Catalan et le cousin de Mercédès. Puis il devient le Comte de Morcerf et pair de France. Daglars est d'abord comptable de la Maison Morrel puis il devient banquier et baron. Caderousse, ancien voisin de Dantès, n'ayant pu réussir comme Danglars et Fernand, devient aubergiste plus tard bandit. Morrel, armateur et propriétaire du Pharaon, a un fils qui s'appelle Maximilien et une fille Julie. Cette dernière s'est fiancée avec Emmanuel. Gérard de Villefort, procureur du roi, est le père de Valentine et Edouard. Albert de Morcef, fils de Mercedès et de Fernand. Haydée, est la fille d'Ali Tebelin, pacha de Janina. Elle devient plus tard l'esclave de Monte-Cristo. "Haydée est un personnage

très intéressant, non seulement en tant qu'élément de l'atmosphère exotique qui entoure le comte, mais aussi l'importance de son rôle dans le roman et ses quelques apparitions dans l'histoire" (Raicu, 2015, 6). Noirtier de Villefort, père de Gérard de Villefort, est un bon bonapartiste et complètement paralysé. L'abbé Faria, savant italien, est un autre prisonnier politique à côté de la prison de Dantès. Ali est esclave de Monte-Cristo. Benedetto, il est fils naturel de Villefort élevé par Bertuccio et la femme du frère de Bertuccio. Le Comte de Monte-Cristo le présentera comme un noble nommé Andrea Calvacanti aux invités. Louis Dantès : père d'Edmond Dantès. Bertuccio, il était contrebandier puis devient intendant de Monte-Cristo.

Parallèlement à cette abondance des personnages il serait un peu difficile de suivre le fil des événements, il nous est nécessaire de parler brièvement des faits à travers le roman.

En 1815, le roman commence par l'arrivée du navire qui est à l'armateur Morrel. Edmond Dantès, second dans le navire, doit remplacer capitaine Leclère décédé pendant le voyage en mer. Comme M. Morrel est très content de la réussite de Dantès il décide de l'élever au rang capitaine. De plus, Dantès pourra se marier avec sa fiancée, Mercédès. Mais cette joie est contrecarrée par Danglars, comptable du Pharaon, le pêcheur Fernand et le tailleur Caderousse. Ceux-ci trament un complot pour se débarrasser d'Edmond. Danglars écrit une lettre qui accuse Dantès d'être bonapartiste. Le juge Villefort fait arrêter Dantès "pour une raison politique car il défend l'honneur de son père qui est un associé de Napoléon Bonaparte, le marin Danglars pour une raison économique car il veut devenir le capitaine de *Le Pharaon* et le cousin de Mercedes, Fernand, pour une raison sociale parce qu'il veut épouser la même femme avec laquelle Dantès veut se marier. A partir de ce model actantiel, on arrive à voir que les ennemis entourent le protagoniste pour des raisons diverses, mais ils ont le même but défendre leur intérêt et détruire le vouloir de Dantès" (Adewale, 2015, 16). De ce fait, ces trois conspirateurs envoient Dantès injustement au château d'If dans lequel il passera quatorze ans de sa vie.

Le jeune capitaine y connaît l'abbé Faria en creusant un trou. C'est ce savant italien qui a légué à Dantès, avant de mourir, le secret du trésor des Borgia sur l'île de Monte-Cristo. Après la mort de Faria, Dantès saisit une occasion de s'enfuir en prenant la place dans le sac mortuaire de Faria qu'on va jeter à la mer. Ainsi Edmond Dantès s'en fuit et trouve plus tard le trésor de Borgia. Après être devenu comte, il prépare sa terrible vengeance contre ses ennemis. Dantès mène une enquête d'abord à Marseille après à Rome pour découvrir les faiblesses de ses ennemis. Le comte fait des alliés chez les contrebandiers pour exercer son plan infernal. Durant son enquête il se déguise tour à tour en abbé Bussoni, en lord Wilmore. Il n'oublie pas de posséder un intendant, Bertuccio et deux esclaves : Ali, Haydée. De plus, c'est le temps de se venger de ses ennemis pour lui: Après avoir dénoncé sa lâcheté Fernand Mondego se suicide. Comme la femme de Villefort empoisonne tous les membres de sa famille, Villefort devient fou devant ce grand malheur. Caderousse, ancien voisin de Dantès, est assassiné par Benedetto. Danglars perd toute sa fortune, Maximilien et Valentine se rejoignent, Mercédès quitte la maison après le suicide de Fernand Mondego. Après avoir terminé sa mission de justicier, le comte quitte Paris. En fin, il part avec Haydée vers de nouveaux horizons.

Comme *Denizci Hasan* se compose de soixante et onze chapitres et de deux volumes, nous y rencontrons aussi une abondance de personnages : Alphonse est le père de Cuzella. Il est ancien marin qui habite avec sa fille à Carthagène. Pavlos (Domiquo Badya) est cinquième copropriétaire de la compagnie de Pavlos et l'ennemi de Hasan. C'est lui qui enlèvera Cuzella. Marie : maîtresse sœur de Cuzella, elle joue un grand rôle dans l'éducation de Cuzella. Alonzo est l'un des équipages qui sauve la vie de Hasan dans le bateau des corsaires. Pietro, c'est le premier chef des corsaires. Zerno, deuxième chef des corsaires.

Pavlos I est un ami et coopérateur du père de Hasan. Civani : ancien ami du père d'Hasan, celui-ci sauva déjà la vie de Civani. Monsieur Iliya : frère du préfet de Corse. Mme Iliya est la femme de M. Iliya. Hasan aidera volontiers cette femme pour qu'elle puisse trouver son mari perdu. Trillo est l'un des membres d'équipage qui a rendu enceinte Mme Iliya dans le bateau de Hasan. Michlé est un agent français qui travaille pour Badya à Paris. Murad Bey, l'un des bey influent qui vit à İskenderia. Canürktü est un combattant de Murat Bey. Il est tombé amoureux à Esmâ. Sarı Yakup : un autre combattant de Murat Bey qui veut se marier avec Esmâ. Yunus est un autre bey influent à Dimyat et ami de Murat Bey. Esmâ : une esclave caucasienne. Arslan est un esclave et le bien- aimé d'Esmâ. Timur Bey, c'est le premier nom d'Arslan avant d'être esclave.

Ce qui attire notre attention sur *Denizci Hasan* c'est de rencontrer l'abondance des personnages et des événements comme ceux de Dumas. Il est normal que la vie de ces personnages et leurs aventures, les informations historiques et géographiques concernant le sujet accroissent le volume du roman. En vérité, l'auteur pourrait composer quelques romans avec ces personnages nombreux. Dans ce roman, Ahmet Mithat préfère, comme période, les années bouleversées dans l'histoire de l'Égypte, et le temps de la Restauration française. Le cadre géographique du roman comprend quelques pays à savoir : l'Espagne, la Syrie, l'Algérie, la France, le Maroc et la Turquie. Cependant, bien que le fil des événements du récit soit complexe il nous serait utile de raconter brièvement ce qui se passe dans *Denizci Hasan* :

Hasan, le héros principal du roman, est le fils du consultant du roi de Maroc. Son père est l'un des coopérateurs de la société Pavlos. Il a été tué par un autre coopérateur, Pavlos V, pour usurper le pouvoir de la société et les biens du père de Hasan, Seydi Osman. Après avoir vengé son père de l'agent de Badya, Hasan fuit ses ennemis vers le bord de la mer, tombe de son cheval, et s'évanouit. Quand il s'est réveillé, il se trouve auprès des pirates dans un bateau. Les corsaires lui demandent de cambrioler la villa d'Alphonse. Hasan entre par hasard dans la chambre de Cuzella et en sort en tant que le bien-aimé de Cuzella. Parce qu'ils sont tombés amoureux réciproquement. Hasan se cache quelques jours dans la pièce de Cuzella puis, il en sort plus tard pour enlever sa bien-aimée. Mais, le père de Cuzella veut marier sa fille avec un riche marchand répondant au nom de Dominique Badya. Celui-ci avait déjà convoité Cuzella ; quand celle-ci refuse, il l'enlève au domicile de ses parents. Hasan qui s'est échappé des mains des corsaires, entreprend de poursuivre Badya avec son bateau. Hasan le suivra à Marseille, à Paris, à İstanbul, à Damas, en Tunisie, et en Égypte. Après avoir subi beaucoup de difficultés, Hasan sauve finalement Cuzella de Badya, mais ce dernier réussit à s'évader. Hasan et Cuzella se rejoignent et quelques années après on apprend l'assassinat de Badya en Syrie.

1.1. Les deux marins : Dantès et Hasan

Le Comte de Monte-Cristo s'ouvre par l'arrivée du navire Le Pharaon dans le port de Marseille. Le héros Edmond Dantès, capitaine en second sur Le Pharaon, doit remplacer le capitaine Leclère décédé en mer pendant le voyage. Après avoir fait escale à Naples et à l'île d'Elbe il débarque à Marseille. Mais, au cours de ces voyages, quand Monsieur Leclère est tombé malade en pleine mer, il remet une lettre à Dantès avant sa mort, celui-ci a dû accomplir les derniers volontés de son capitaine. Quand le bateau est arrivé à Marseille, M. Morrel aussi, l'armateur du bateau, le nomme capitaine. De ce fait, non seulement Danglars jalouse Dantès mais aussi il le considère comme un ennemi. L'atmosphère heureuse dominante à Marseille avec l'arrivée du Pharaon ne dure pas beaucoup à cause de l'attitude d'hostilité de Danglars. Dumas indique la date de cette arrivée, c'est le 24 février 1815 et il fait plonger le lecteur dans ce petit golfe et dans le mouvement de la ville.

Dans *Denizci Hasan*, Mithat expose les rives de la Méditerranée, de Marseille jusqu'à Carthagène de l'Espagne et parle de l'importance et de la beauté de cette ville. Comme Dumas, lui aussi, a une passion pour Marseille, et il parle de la date du commencement du récit à la première page du roman "... vers 1790 un homme riche parut, il s'appelle Alphonse de qui tout le monde parle à Carthagène" (Mithat, 1975, p. 2). Alphonse est le père de Cuzella, la bien-aimée de Hasan qui est le héros principal du roman.

Edmond Dantès n'est pas seulement un bon capitaine mais encore un fils bienveillant. Dès qu'il a débarqué à Marseille, en refusant le dîner de son patron il court chez son père. Après avoir parlé avec son père il rend sa deuxième visite à sa bien-aimée avec laquelle il se mariera dans un court délai.

C'était un jeune homme de dix-huit ou vingt ans, grand svelte, avec de beaux yeux noirs et des cheveux d'ébène; il y avait dans toute sa personne cet air calme et de résolution particulière aux hommes habitués depuis leur enfance à lutter avec le danger (Dumas, 1998, p. 26).

En même temps Dantès est très sensible, car après la mort de son capitaine Leclère pour une fois nommé à sa place, il ne se réjouit pas et il s'attriste beaucoup, et il demande pardon à Dieu. En outre, il songe à acheter une maison à son père. Même si son voisin Caderousse a de la jalousie contre lui, il veut lui remettre la dette. Il veut être l'ami de Fernand le jaloux. Après le complot de Danglars, Fernand et Caderousse, ce jeune marin sera arrêté pour avoir été un agent bonapartiste.

Après avoir connu le bien-aimé de Mercédès, maintenant connaissons celui de Cuzella dans *Denizci Hasan*. Pendant une discussion chez elle Cuzella se plaint de son père à sa maîtresse Marie sur son mariage. Elle lui dit qu'elle n'aime pas Pavlos et ajoute que celui-ci lui paraît comme un Diable. Elle va chercher une photo de sa bibliothèque et lui fait voir l'homme au visage angélique auquel elle songe depuis longtemps.

C'était un jeune homme de dix-neuf ans, avec son uniforme d'école maritime, aux yeux noirs, une beauté qui influença Cuzella provenait sans doute de sa nature non pas l'habileté de peintre (Mithat, 1975, p. 55).

Mithat ne décrit pas en détail la beauté de son héros. Il choisit une méthode facile et il fait ressembler le bon à l'ange et le méchant au diable. Pourtant Cuzella considère Hasan comme quelqu'un au visage angélique, et Pavlos comme un homme diabolique. La photo que Cuzella a montrée à Marie appartient à Hasan, le héros principal de notre roman. Il est fils du conseiller du roi de Maroc. Quand il était petit, il a été instruit par des maîtres particuliers. Plus tard, son père l'envoie à l'école maritime. Après avoir obtenu son diplôme, il devient un bon marin. Hasan est calme, généreux, bienfaisant, humaniste et religieux. Si nous faisons une comparaison entre les deux héros principaux, nous constatons qu'ils sont marins. Edmond Dantès est capitaine sur le navire du Pharoan. Hasan a obtenu son diplôme de l'école maritime, est devenu marin. Nous pouvons remarquer des autres analogies sur le plan de caractère : Ils sont fidèles, naïfs, ingénieux, patients et tolérants. Contrairement à la pauvreté de Dantès, Hasan est riche. Mais Dantès, après avoir fui de la prison, il se transforme en une personnalité "surhumaine" grâce à Faria (Eco, 1993, p. 95). Durant le roman, Dumas ne parle pas de la mère de Dantès ; mais nous voyons que Dantès avait appris les prières de sa mère. Dans *Denizci Hasan* aussi, Mithat ne parle pas de la mère de Hasan. Métaphoriquement parlant, comme Dantès, Hasan aussi est "le fils de la mer" (Isabelle, 1973, p. 115).

1.2. Les amours de Mercédès et de Cuzella

Mercédès reste orpheline à jeune âge et perd plus tard sa mère aussi. Elle est seule dans la vie et obtient son revenu en filant le filet de pêche. Mercédès n'était pas une fille cultivée comme Cuzella mais elle était aussi belle que celle-ci. Dans le roman nous voyons que deux personnes aiment cette belle fille, l'un est son cousin Fernand, l'autre c'est Edmond Dantès. Mercédès aime ce dernier et attend toujours son retour de la mer. En effet, elle est gênée entre ces deux jeunes ; comme Fernand est fils de son oncle, elle le considère comme son frère. Selon la tradition des Catalans, on prévoit le mariage des proches mais Mercédès est contre cette habitude. A chaque fois que Fernand veut une faveur Mercédès lui suggère de se contenter de son amitié. Dumas nous la décrit dans sa petite cabane:

Une belle jeune fille aux cheveux noirs comme le jais, aux yeux veloutés comme ceux de la gazelle, se tenait debout, adossée à une cloison, et froissait entre ses doigts effilés et d'un dessin antique une bruyère innocente dont elle arrachait les fleurs, et dont les débris jonchaient déjà le sol ; en outre, ses bras brunis, mais qui semblaient modelés sur ceux de la Vénus d'Arles, frémissaient d'une sorte d'impatience fébrile, et elle frappait la terre de son pied souple et cambré, de sorte que l'on entrevoyait la forme pure, fière et hardie de sa jambe, emprisonnée dans un bas de coton rouge à coins gris et bleus (Dumas, 1998, p. 47).

Dans *Denizci Hasan*, Cuzella, la bien-aimée de Hasan, est différente de la Mercedes de Dantès :

Elle avait, une grande taille, un teint blanchâtre, aux yeux noirs et globuleux, aux sourcils épais, un nez retroussé, une bouche ni grande ni petite. Pourtant elle était plus attrayante que les autres filles d'Espagne. Elle se plaisait à la modestie par sa nature et préférerait porter, en été, les couleurs bleuâtres, en hiver, le noir. Cuzella peignait ses cheveux châtain foncés à sec et les attachait par un ruban de même couleur que sa robe. Elle avait une voix si belle et veloutée que pourrait admirer tout le monde. Ayant perdu sa mère en bas âge, elle a grandi orpheline et a été élevée par une maîtresse religieuse (Mithat, 1975, p. 4-5).

Pendant que Mithat fait la description de son héroïne, il ne parle pas de ses cils de ses joues et de ses autres membres. Mais l'auteur, à la suite de la description, attire notre attention sur l'instruction de Cuzella. Dans *Denizci Hasan* c'est Pavlos qui insiste de demander Cuzella de se marier avec lui ; parce que Cuzella, issue d'une famille riche, est unique, belle, captivante, gentille, bien élevée. C'est elle que Pavlos cherche dans ce monde. A la suite de cet amour désespéré, Pavlos pense à l'enlever.

Dans *le Comte de Monte-Cristo* c'est Mercédès qui sera entraînée dans une calamité au cours de l'arrestation de Dantès. Car, "le bonheur est comme (les) palais des îles enchantées dont les dragons gardent les portes. Il faut combattre pour le conquérir" (Dumas, 1998, p. 71). Nous voyons un malheur similaire dans *Denizci Hasan*. Ce malheur commencera par l'enlèvement de Cuzella par Pavlos. Dans *le Comte de Monte-Cristo* c'est Dantès qui engagera le combat contre ses ennemis durant le récit. Dans *Denizci Hasan* c'est Hasan qui le fera.

Dumas, dans *le Comte de Monte-Cristo*, ne nous raconte pas le début de l'amour de Dantès et de Mercédès. Nous les trouvons au commencement du récit en tant que les deux jeunes s'aiment déjà. Dans *Denizci Hasan*, l'amour de Cuzella et de Hasan commence au moment où Hasan est entré dans la villa de Cuzella comme cambrioleur: après avoir vengé son père, Hasan fuit ses ennemis vers le bord de la mer, tombe de son cheval, et s'évanouit. Les corsaires d'un bateau le voient de loin. Quand il s'est réveillé, il se trouve auprès des pirates dans un bateau. Puis, ceux-ci lui demandent de cambrioler la villa d'Alphonse. Une nuit où Hasan et les deux corsaires viennent à Carthagène Hasan entre par la fenêtre dans la chambre de Cuzella. Le jeune homme ne sait pas qu'il entre dans la chambre de Cuzella. Celle-ci s'était abandonnée au sommeil. Mithat décrit cette scène:

Notre Hasan croisa les bras et commença à toiser la fille. Nous savions qu'elle est très belle. Surtout, avec son apparence dans le lit sous la lumière sombre de la nuit et la douceur de son visage, elle paraît si belle que l'homme se sentait dans le culte de Vénus... (Mithat, 1975, p. 114).

Quand Cuzella se réveille par un bruit, elle voit Hasan près de son lit. Elle a peur d'abord qu'il va faire du mal à elle-même. Comme Hasan ne se tient pas pour un cambrioleur, il lui parle de son passé et demande son pardon "...ainsi continua leur conversation. Et quelques minutes plus tard, Cuzella se tut en fixant ses yeux vers Hasan. Ils se regardèrent pendant dix minutes" (Mithat, 1975, p. 116). En effet, Mithat exagère le regard des deux jeunes gens. Se regarder pendant dix minutes n'est pas vraisemblable mais il préfère utiliser le style familier des maddahs (les conteurs publics) dans cette scène.

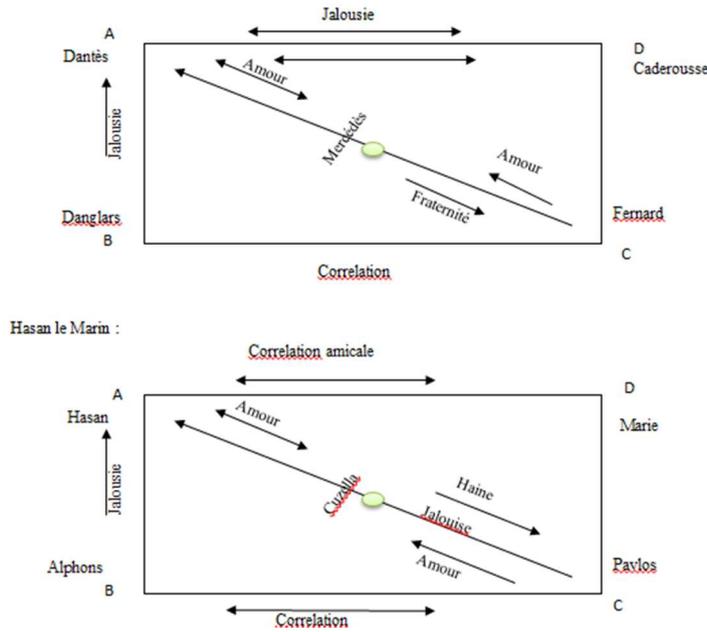
2. La jalousie et le complot

Provenant premièrement de l'amour, deuxièmement du profit matériel, la jalousie influence indirectement le déroulement des événements dans les deux romans. Dans *le Comte de Monte-Cristo* la première étincelle de la jalousie s'est jettée dans le navire de Pharaon. Après la mort de M. Leclère, l'armateur Morel nomme Dantès au premier capitaine, mais c'est seulement Danglars, comptable du navire, qui ne réjouit pas de cette désignation. Quand le Pharaon est en mer, Dantès lui offre un duel à cause d'une dispute ; ayant peur de Dantès il l'a refusé. Pourtant Danglars perd déjà deux fois, c'est la raison pour laquelle il devient jaloux. La deuxième personne qui envie Dantès c'est son voisin Caderousse. Celui-ci ne voulait pas que ce jeune capitaine soit riche. La troisième personne est Fernand, neveu de Mercédès. Il gardait sa dent contre Dantès, soi-disant, celui-ci le sépare de Mercédès. Fernand ne peut pas supporter que Mercédès le considère comme son frère. A chaque fois que Fernand la visite, il invoque la coutume catalane en sa faveur. Comme il sait que tuer Dantès n'est pas une solution pour atteindre Mercédès, il doit trouver une autre issue sans mort brutale. Sa mauvaise volonté l'entraîne vers le café du père Pamphile où formant un complot contre Dantès les trois jaloux. Comme l'a dit Stendhal, "La jalousie veut la mort de l'objet qu'elle craint. L'homme piqué est bien loin de là, il veut que son ennemi vive et surtout soit témoin de son triomphe"(1938, p. 144).

Dans *Denizci Hasan* l'architecte du complot est Pavlos. C'est lui qui considère Hasan comme un ennemi. Cette hostilité commence quand il entend que Cuzella aime Hasan. Pavlos ne supporte plus que Cuzella aime un musulman. Il décide d'enlever Cuzella. Un jour, Pavlos, en se déguisant, se présente à Cuzella soit disant-que Hasan l'a chargé pour cet enlèvement. Mais Alphonse et Marie croient que Hasan l'a enlevée.

Dans *le Comte de Monte-Cristo* les trois personnes forment le complot contre une personne. Dans *Denizci Hasan* c'est une seule personne qui trame le complot. Dans *le Comte de Monte-Cristo* Danglars est jaloux du métier de Dantès, Fernand est hostile à Dantès pour Mercédès, Caderousse l'envie de s'enrichir. Dans *Denizci Hasan*, Pavlos considère Hasan comme ennemi à cause de Cuzella. Après l'enlèvement de Cuzella par Pavlos, cette dernière ne pourra l'aimer. Dans *le Comte de Monte-Cristo* Mercédès, bien qu'elle n'aime pas Fernand, elle devra se marier avec lui. Dans *Denizci Hasan*, le motif du complot est dérivé de l'amour mais dans *le Comte de Monte-Cristo*, provient plutôt de l'amour et de la position sociale. Dans *Denizci Hasan*, Marie est pour Hasan, et elle joue, durant le récit, un grand rôle en faveur de l'amour de Cuzella et de Hasan.

Notre schéma visualise le complot dans les deux romans :



2.1. Abbé Faria et Marie

L'abbé Faria ne paraît pas seulement comme un caractère mythique mais aussi éducateur, révolutionnaire de Dantès dans *le Comte de Monte-Cristo*. Etant en prison, il fait la connaissance avec Dantès. Il devient guide, maître, ami et le père de Dantès. C'est pourquoi il est plus différent que la sœur qui élève Cuzella dans *Denizci Hasan*. Faria non seulement apprend les sciences sociales aussi bien que morales à Dantès mais encore il aide sa renaissance comme Comte de Monte-Cristo dès la prison. Dantès, habitué à l'air de la mer et à l'indépendance du marin, est injustement enfermé dans la prison. Dieu l'aide et envoie un père spirituel, savant, intellectuel et quasi-divin qui connaît, depuis cinq ans, la vie de prison. Faria paraît comme une lumière de Dieu que Dantès n'attendait jamais. Ce jeune prisonnier voit le résultat des prières que lui apprend sa mère. Faria l'aime comme son fils et celui-ci, bien qu'il soit dans la prison, se cramponne à la vie avec l'apparition de cet homme bienfaiteur. Dans *Denizci Hasan* Dieu envoie son secours par une sœur: c'est Marie qui élève Cuzella, aide Hasan à fuir de la villa d'Alphonse. Après l'enlèvement de Cuzella par Pavlos, Marie continue à aider Hasan pour qu'il puisse la trouver. Donc, nous pouvons dire que les deux personnages religieux Faria et Marie paraissent comme la main de Dieu qui protège les innocents sur la terre.

2.2. Les vengeances de Dantès et d'Hasan

En étudiant le *Comte de Monte-Cristo* et *Denizci Hasan*, nous constatons que le thème de la vengeance passe au premier plan devant celui de l'amour. Dans les deux romans, les héros principaux, Dantès et Hasan, considèrent la vengeance comme une mission divine à accomplir. Dans *le Comte de Monte-Cristo*, Edmond Dantès, offensé au début, devient offenseur et vengeur vers la fin du récit (Verdier, 1980, p. 14). Il faut d'abord souligner que l'abbé Faria, son père spirituel infiltre dans le cœur de Dantès le sentiment de vengeance. Grâce à lui, Dantès rappelle ses esprits et il comprend qui sont ses trois comploteurs. Sans Faria, il ne serait possible de parler ni de l'existence de Dantès ni de sa vengeance. Il nous faut préciser ici que "ce n'est pas Dantès qui se venge de Villefort, de Fernand et de Danglars ; c'est Monte-Cristo, l'héritier et la créature de Faria"(Robichon, 1957, p. IX). La vengeance du Monte-Cristo

dure dix ans et occupe une grande partie du roman. "Si, comme le dit le dicton populaire, "la vengeance est un plat qui se mange froid", chez Dumas, elle se consomme en réchauffé. Conscient de la fascination qu'exerce ce thème sur la masse des lecteurs, l'auteur en use et en abuse au point où cette justice individuelle devient le moteur de l'intrigue "(Akiki, 2013, 55).

Dans *Denizci Hasan*, c'est Hasan qui poursuit la vengeance de son père. Quand il apprend que c'est la même personne qui a tué son père et qui a enlevé sa bien-aimée Cuzella, il ne pense qu'à sa vengeance. Signalons que le thème de la vengeance occupe plus de moitié du roman. Mais, l'histoire que Mithat introduit dans le thème principal passe parfois devant le sentiment de vengeance du héros. Après avoir pris possession de l'héritage de son père, Hasan pouvait n'atteindre que son but. Cependant, il obtient sa richesse grâce à son père spirituel, Pavlos I, car, sans Pavlos I, Hasan n'apprendrait jamais qui est l'assassin de son père et il ne pourrait pas rejoindre sa bien-aimée Cuzella.

Dans *le Comte de Monte-Cristo* Dumas invente "un personnage qui se venge sans être un meurtrier. Il n'exécute pas de sa propre main ses ennemis, il obtient, par son intelligence supérieure, que ceux-ci soient amenés à se punir eux-mêmes" (Eugène, 1995, p, 14). Cette façon de se venger rend le roman plus mystérieux. Par exemple, le comte ne tue pas Caderousse, son ancien voisin. Au contraire, il le récompense en lui donnant un diamant qui vaut cinquante mille francs. En rendant visite à Caderousse dans son auberge, il obtient certains renseignements sur ses ennemis et sur son père. Comme le comte s'est déguisé en abbé, Caderousse ne peut pas le connaître. Ce dernier raconte à l'abbé tout ce qu'il sait comme un pécheur qui veut se débarrasser de ses péchés. Ici, le comte apprend que son père est mort de faim à cause de ses ennemis. La mort tragique de son père renforce un peu plus le sentiment de vengeance du comte. Pourtant "dans le rêve de Dantès les deux vengeances se confondent. Il se vengera à l'ombre de la vengeance paternelle" (Sur, 1970, p. 82). Dans *Denizci Hasan*, le héros du roman, Hasan apprend les noms des assassins de son père chez Civani, l'ami de son père. Puis il part pour le Maroc et fait le premier pas pour sa vengeance dans une auberge comme Dantès. Pendant une conversation chez Civani, Hasan exprime ses sentiments de vengeance :

-Hasan : En moi, la volonté de vengeance est si grande que rien ne pourrait plus la bannir de mon âme. Je rêve de mon père toutes les nuits. Il me fait voir ses vêtements sanglants. Comme s'il attendait de moi le jour de sa vengeance (Mithat, 1975, p. 202).

L'amour fait oublier parfois la vengeance à Hasan mais Monte-Cristo ne pense qu'à la sienne. Ce qui nous attire dans *le Comte de Monte-Cristo*, c'est que le comte cherche à rétablir la justice dans une société corrompue. Parce qu'il n'obéit pas aux lois humaines, il préfère la justice divine. Comme l'a dit Tobias, "la vengeance est une motivation très forte du point de vue sentimental ; et cela devient une obstination chez le héros" (1996, p. 125). De ce fait, le comte ne renonce pas à sa vengeance. Il croit que sa vengeance n'est pas une simple punition, elle est une mission dont Dieu l'a chargé. En revanche, la vengeance de Hasan est complètement individuelle.

3. La réjouissance et le bonheur

Bien qu'il y ait aussi une fin heureuse dans les deux romans, la réjouissance et le bonheur dans *le Comte de Monte-Cristo* ne ressemblent pas à ceux de *Denizci Hasan*. Il nous semble qu'après s'être vengé de ses ennemis, le comte a atteint son but. La question, est cependant de savoir s'il est heureux ou non à cette étape. Arrivé au sommet de sa vengeance, il est en même temps sur une pente: la conversation qu'il fait avec Mercédès éveille tant de souvenirs dans son cœur, que ces souvenirs font flotter dans un tourbillon de mélancolie. Tant de choses se sont brisées en eux et autour d'eux, que ni Mercédès ni

Dantès n'ont pas le courage de reprendre l'amour perdu. Comme Mercédès ne peut pas trouver le bonheur soit dans le pouvoir du comte soit dans celui de son fils, elle est bien malheureuse. Son fils Albert aussi, en la laissant seule, part pour l'Algérie. En revanche, dans *Denizci Hasan*, Cuzella et Hasan sont heureux de se retrouver. Quoique Hasan et Alonzo aient sauvé Cuzella de Badya, celle-ci ne peut pas croire à sa libération, tout lui paraît comme un rêve :

Quand Hasan le marin et Cuzella ont mis le pied sur le bateau, les matelots les accueillent avec une grande joie ; et ils tirent quarante- un boulets pour eux. Puis, on s'amuse du soir au matin. Le lendemain, le soleil qui brille sur le monde non seulement chauffe le cœur de Hasan et de Cuzella mais encore il dore les voiles blanches du bateau qui ressemblent au mastic (Mithat, 1975, Tome II, p. 578).

Comme Cuzella a fortement la nostalgie de son père et de son institutrice Marie, le bateau prend la destination de Carthagène. Au début, Alphonse croyait que Hasan avait enlevé sa fille Cuzella ; pour cela Hasan le marin, en amenant Cuzella à son père, met en évidence la cause de l'enlèvement. Devant ce grand geste de Hasan, Alphonse permet qu'il se marie avec sa fille. Ils décident de quitter Carthagène pour s'installer en Algérie. Alphonse, lui-aussi, en vendant tous ses biens, vient avec sa fille dans ce pays. Hasan, en envoyant Alonzo à İstanbul, invite Arslan et Esmâ en Algérie pour vivre ensemble avec eux. La fin heureuse, c'est la scène qu'attend le lecteur de Mithat. Autant dire que l'auteur fait un pacte avec son lecteur sur ce point. "Au cours de la construction de son roman, Mithat prend en considération le sentiment de son lecteur. D'une part il retarde la joie de Hasan et Cuzella, d'autre part il fait tomber de temps en temps ses héros dans une situation désespérée. Vers la fin du récit, il permet que ses héros se rejoignent pour que cette fin heureuse fasse plaisir aussi au lecteur"(Moran, 1998, pp. 44-45).

Dans *le Comte de Monte-Cristo*, après avoir quitté Paris, le comte retourne à Marseille pour ranimer ses souvenirs. Ceux-ci qui jaillissent à chaque pas sur les Allées de Meilhan l'entourent avec des sentiments indéfinissables. Il semble que la femme qu'il aime n'est plus Mercédès. Malgré cela, le comte met la maison de son père à la disposition de Mercédès pour la consoler. Apres avoir quitté Marseille, il part pour l'île de Monte-Cristo qui lui donne la force, la chaleur et la tranquillité. En même temps, il a rendez-vous ici avec Maximilien Morrel, Valentine et Haydée. Avec l'arrivée du comte, Monte-Cristo devient une île sur laquelle règnent le bonheur et la joie. Valentine et Maximilien se réveillent et se rejoignent ici. Haydée, elle-aussi, attend son maître sur cette île bien qu'elle soit libre. Car pour elle, le comte est le plus beau, le meilleur et le plus grand des êtres vivants. Et elle déclare franchement son amour au comte. Considérant Haydée comme une récompense de Dieu, Monte-Cristo, lui-aussi, n'hésite pas à exprimer ses sentiments envers elle :

-Aime-moi donc, Haydée ! Qui sait ? ton amour me fera peut-être oublier ce qu'il faut que j'oublie. (...) – Je dis qu'un mot de toi, Haydée, m'a plus éclairé que vingt ans de ma lente sagesse ; je n'ai plus que toi au monde, Haydée ; par toi je me rattache à la vie, par toi je puis souffrir, par toi je puis être heureux (Dumas 1998, Tome II, p. 752).

Nous pouvons dire que, comme Monte-Cristo, Hasan le marin, lui-aussi, ne tombe jamais dans le désespoir au cours de ses aventures. Vu que Hasan est un homme religieux, il sent toujours l'aide de Dieu. En même temps il considère le désespoir comme un mauvais guide qui conduit l'être humain à la mort. Rappelons que c'est ce mauvais guide qui amène Dantès au suicide dans les premières années de sa détention et que Dantès renonce à la mort grâce à Faria, l'homme divin, symbole de l'espoir. Parce que, "dans les romans populaires, les héros qui ont subi un châtement parviennent au triomphe vers la fin du récit" (Sağlık, 2000, p. 29). Finalement nous pouvons dire qu'il y a une fin heureuse dans les deux romans. A la fin du *Comte de Monte-Cristo*, le comte part avec Haydée au lieu de Mercédès ; car tant de choses ont changé dans la vie des deux anciens amoureux et qu'ils ne peuvent plus se réunir. Par contre,

dans *Denizci Hasan*, Hasan et Cuzella se rejoignent à la fin d'une longue aventure. La fin heureuse dans *le Comte de Monte-Cristo* est plus mélancolique que dans *Denizci Hasan*.

Conclusion

Notre travail explore les ressemblances et les différences thématiques entre *le Comte de Monte-Cristo* et *Denizci Hasan*. Dumas introduit dans son roman l'amour de Dantès et de Mercédès sous la forme de l'amour qui se trouvent dans les romans modernes. Par contre, Mithat reprend dans *Denizci Hasan* les scènes amoureuses des contes populaires turcs. Cuzella de *Denizci Hasan* tombe platoniquement amoureuse de Hasan en voyant sa photo. Celui-ci s'éprend d'elle à la première rencontre. Dans *le Comte de Monte-Cristo*, Dumas offre Dantès comme un caractère mythique. Après être sorti de la prison, Dantès devient un homme mûr. Il va à Paris et se présente dans la société parisienne. Il attire l'attention des gens sur lui grâce à sa science quasi-divine et sa fortune incroyable. Sachant bien employer l'épée et le pistolet, cet homme supérieur aime à étonner les gens. Dumas le présente aussi comme une figure qui s'identifie à Jésus-Christ. Quant à Mithat, il confrère un aspect diabolique à Pavlos et décrit son héros Hasan comme un ange bienfaiteur. Car Hasan ne manifeste pas un caractère mythique et une apparence diabolique comme Monte-Cristo. Au cours du roman, nous le voyons comme un homme naïf, tolérant, généreux et honnête. Dumas a inventé un héros qui se venge sans être un meurtrier. Il n'exécute pas ses ennemis de sa propre main, ceux-ci se punissent eux-mêmes. Cette façon de se venger rend *le Comte de Monte-Cristo* plus mystérieux. En effet, le comte met en pratique l'expression *œil pour œil dent pour dent* quelques années plus tard. Edmond Dantès, que l'on croit mort, devient une vision spectrale, bénéfique pour ses amis, vengeresse pour ses ennemis. Etant donné qu'il n'y a pas de scénarios de vengeance dans *Denizci Hasan*, la scène de vengeance est très pâle en comparaison de celle de *Monte-Cristo*. Comme le comte, Hasan n'exécute pas lui-même ses ennemis, ce sont ses aides qui les tuent. Dans *le Comte de Monte-Cristo*, le comte se présente souvent comme la main de la vengeance de Dieu. Il croit qu'il est envoyé par Dieu, non plus pour se venger les hommes cruels, mais pour rétablir la justice divine. Nous constatons que Monte-Cristo retourne à son état humain vers la fin du récit. Bien qu'il y ait aussi une fin heureuse dans les deux romans, la réjouissance et le bonheur dans *le Comte de Monte-Cristo* ne ressemblent pas à ceux de *Denizci Hasan*. Après s'être vengé de ses ennemis, le comte a atteint son but mais il n'est pas heureux. Il cherche à trouver dans les bras de Haydée le plaisir qu'il a perdu avec Mercédès. Dans *Denizci Hasan*, la joie des principaux héros et des personnages secondaires finissent comme ceux des personnages des contes populaires.

Bibliographie

- Adewale, W.T. (2015). *Analyse de l'Action dans Le Comte De Monte Cristo d'Alexandre Dumas au Moyen du Modèle Actantiel*, Department Of European Languages University Of Lagos, Research Available, November.
- Akiki, K. (2013). *La Recette du Roman Populaire Façon Alexandre Dumas*, Université Sorbonne Nouvelle, Paris 3 École Doctorale, Littérature française et comparée, U.F.R. Littérature, linguistique et didactique Thèse de doctorat en Littérature française.
- Akyüz, K. (1975). În Préface de *Denizci Hasan*, Tome I, I. Baskı, İstanbul, Milli Eğitim Basımevi.
- Aytaç, G.(2001). *Karşılaştırmalı Edebiyat Bilimi*, Kültür Bakanlığı , Ankara, Kültür Eserleri.
- Bornecque, J.H. (1962). *L'introduction du Comte de Monte-Cristo*, Paris, Garnier.
- Dumas, A. (Père).(1998). *Le Comte de Monte-Cristo*, Tome I-II, Paris, Pocket.
- Eco, U. (1993). *De Superman au Superhomme*, Paris, B. Grasser.
- Eugène, C.(1995). La préface du *Comte de Monte-Cristo*, Paris, Pocket.

- Isabelle. J. (1973). *Alexandre Dumas Romancier*, Paris, Les éditions ouvrières.
- Leclercq P. R.(2002), *Alexandre le Monumental*, in Le Monde des Livres, Vendredi 21 Juin.
- Mithat, A. Efendi. (1975). *Denizci Hasan*, (*Hasan le Marin*), Tome I-II, I. Baskı, İstanbul, Milli Eğitim Basımevi.
- Moran, B. (1998). *Türk Romanına Eleştirel Bir Bakış I*, (*Un regard critique sur le roman turc*), 7. Baskı, İstanbul, İletişim Yayınları.
- Raicu, E. (2015). *The Count of Monte Cristo between 1844 and 2002*, Paper presented at: CINE CRI'15. II. International Film Studies and Cinematic Arts Conference, June 10-11, Nâzım Hikmet Cultural Center, Istanbul, Turkey.
- Robichon, J. (1957). *Histoire d'un Roman*, Paris, Au Club du livre du mois.
- Sağlık, Ş. (2000). *Roman Popüler ve Estetik Boyutları (le Roman populaire et sa dimension esthétique)*, in Türk Yurdu, Sayı : 153-154, Cilt : 20, Mayıs-Haziran, Ankara, pp. 23-30.
- Stendhal (1938). *De l'Amour*, Paris, Cluny.
- Sur, J. (1970). *Monte-Cristo de la Canebière*. in Europe, No : 490-91, Fevrier-Mars, pp. 80-85.
- Tobias, R. (1996). *Roman Yazma Sanatı*, Çev. Mehmet Harmancı. İstanbul : Say.
- Verdier, R. (1980). *La Vengeance*, Volume I, Paris : Cujas.